

## **Salon du livre et de la presse jeunesse de Seine-Saint-Denis - Montreuil (novembre 2008)**

**« Agir pour la lecture : des partenariats au service des enfants et de leur entourage »  
Table ronde organisée par la direction du livre et de la lecture et ses partenaires associatifs**

avec :

**Marie BONNAFE**, Présidente d'A.C.C.E.S.

**Michelle CHARBONNIER**, Directrice de la bibliothèque l'Heure joyeuse de Versailles, formatrice pour Lecture Jeunesse

**Nathalie GENDRE**, volontaire permanente à ATD Quart-Monde

Modératrice : **Laure COLLIGNON**, chef du département des bibliothèques publiques et du développement de la lecture, à la direction du livre et de la lecture, ministère de la Culture et de la Communication.

**Trois approches de la médiation et des partenariats au travers des expériences croisées d'associations et de bibliothécaires engagées dans des actions de développement de la lecture, des bébés aux adolescents.**

### **Laure Collignon, DLL**

L'une des missions prioritaires de la direction du livre et de la lecture (DLL) est de soutenir les actions de développement de la lecture en faveur des publics jeunes. Dans cette perspective, elle a choisi de réunir ses partenaires associatifs pour mener une réflexion commune et rendre l'action publique plus efficace en favorisant la concertation et la coopération.

C'est pourquoi, dès 2008, la DLL a proposé à ses partenaires de partager un stand au Salon du livre et de la presse jeunesse de Seine-Saint-Denis. Les sept associations présentes sur le stand (\*) ont la même volonté de favoriser l'égal accès à la culture, au livre et à la lecture, de promouvoir la littérature de jeunesse et de renforcer la cohésion sociale. Elles oeuvrent sur le terrain en étroite collaboration avec les professionnels des bibliothèques.

Par ailleurs, la DLL a récemment initié une étude sur la place de la bibliothèque dans les représentations et les pratiques de loisirs, de culture et d'information des jeunes de 11 à 18 ans, à partir d'une enquête de terrain sur 6 sites spécifiques (Toulouse, Lille, Dinan, Graulhet, Nanterre et Auxerre) ; les premiers résultats sont attendus courant 2009.

### **Marie Bonnafé, A.C.C.E.S.**

Les bébés sont une "*armée pacifique*" très efficace pour montrer l'intérêt de la lecture littéraire. Les albums, les livres constituent le second allié de poids.

Les bibliothèques, ressources de fonds et de compétences professionnelles, lieux par excellence de la lecture non scolaire, sont à ce double titre les partenaires privilégiées d'A.C.C.E.S. et ce, depuis l'origine.

A.C.C.E.S. a été créée à la suite d'un colloque sur l'apprentissage et la pratique de la lecture de 1979. L'association se fonde sur un ensemble d'observations et de constats empiriques, d'analyses scientifiques et d'études qui mettent en évidence :

- le lien entre le retard dans l'apprentissage de la lecture et la non familiarisation avec le livre avant l'âge de cinq ans,
- la grande sensibilité des enfants, dès leur plus jeune âge, à l'écrit et à la langue du récit,
- les compétences précoces du petit enfant, sa pulsion épistémophilique qui, jusqu'à l'âge de cinq, n'est pas liée à la classe sociale d'appartenance (qui par la suite favorise les inégalités cognitives).

Pourquoi commencer si tôt ?

Il existe deux langues, celle du quotidien, qui ne peut être sortie de son contexte, et celle du récit. C'est au niveau de la constitution de la langue du récit que peut se créer très tôt un déficit. Or, la maîtrise de cette langue, qui se joue au tout début de la vie, est indispensable aux apprentissages qui se font vers l'âge de six ans. Cette maîtrise de la langue du récit se fait dans un temps ludique au moment où l'enfant apprend à parler. Le fait qu'intervienne à ce stade un livre qui est une oeuvre d'art, une oeuvre de la réalité qui a le pouvoir de communiquer avec la pensée première, est crucial. Il permet d'aider à penser l'absence, à mettre des mots et des histoires sur ce qui manque.

Dans sa démarche, A.C.C.E.S. s'adresse autant à l'entourage familial qu'au bébé. Les livres pour les tout-petits ont l'avantage de ne pas déstabiliser les parents même ceux qui sont les plus éloignés du livre et de la lecture.

Les lectrices d'A.C.C.E.S. interviennent dans les centres de la PMI fréquentés par la majorité des familles. Néanmoins leur action ne présente aucun caractère d'obligation.

Mais attention, la formule "bébés-lecteurs", souvent associée à A.C.C.E.S., ne signifie pas apprendre à lire précocement !

*Question d'une volontaire Lire & faire lire qui se plaint du nombre de livres déchirés.*

*Réponse d'une bibliothécaire :* ça peut arriver, il faut le prendre en compte, mais les enfants respectent les livres à partir du moment où ceux-ci sont habités par des récits, ils cessent alors d'être seulement des objets. Les enfants qui ont été familiarisés avec le livre très tôt ne le déchirent pas.

*Question d'une personne de la BM de Gien :* comment démarrer un programme ou une action ?

*Réponse :* prendre contact avec des bibliothèques qui ont déjà expérimenté ce type d'action.

*Question d'une volontaire Lire & faire lire :* quel est l'intérêt de mélanger les âges ?

*Réponse :* échange, curiosité, émulation.

## **Michelle Charbonnier, Bibliothèque de l'Heure joyeuse à Versailles**

Présentation d'une action de médiation centrée sur la lecture en direction de collégiens éloignés du livre.

*Les points d'ancrage de cette action :*

- **le public** : des collégiens, adolescents « *fâchés* », éloignés ou en panne de lecture;

- **le projet** : mettre en place une activité régulière et cohérente centrée sur la lecture et fondée sur un partenariat entre l'association Lecture jeunesse, la bibliothèque et le collègue et son CDI;

- **l'objectif** : réduire la distance sociologique vis-à-vis de l'écrit en agissant sur les causes de l'éloignement ; répondre le plus précisément aux besoins socio-culturels des adolescents grâce à un accompagnement personnalisé dans les bibliothèques mais aussi en dehors de façon à créer des interactions entre les lecteurs potentiels et les accompagnateurs, qu'ils soient professionnels de la lecture (bibliothèque), de la documentation (CDI) et enseignants ou membres de l'association Lecture jeunesse.

Cette approche décrite par Abdelwahed Allouche définit ce qu'est la médiation ou ce qu'elle pourrait être (cf. BBF, t.52, n° 6, 2007). Il s'agit de travailler sur le « croisement des valeurs de deux mondes souvent séparés : les valeurs savantes et les valeurs communes, ordinaires » (cf. Passeron). C'est une position fragile car située entre les usages sociaux de la lecture et les raisons de lire (ou de ne pas lire) des jeunes, y compris dans la dimension socio-affective de ce rapport.

On sait l'importance de la sphère familiale dans la pratique de la lecture alors qu'elle est le premier modèle. Ce rapport questionne également le rapport de la famille à l'école et plus généralement au savoir et pour l'adolescent son positionnement individuel dans le groupe par rapport à la lecture.

Ce faisant il a été tout à fait possible de mettre en place des actions centrées sur la lecture en collaboration avec différents partenaires en direction d'un public adolescent dit « captif » dans l'univers du collège ; ces partenaires étant la bibliothèque municipale de l'Heure Joyeuse de Versailles, un collège de quartier et l'association Lecture jeunesse.

*Quels sont ces partenaires ?*

- **L'Heure Joyeuse de Versailles** est une bibliothèque de jeunesse créée en 1935; elle accueille sur 240 m<sup>2</sup> un public de 3 mois à 16 ans, compte 1500 inscrits actifs et trois agents professionnels. Elle s'inscrit dans un réseau de lecture publique de 10 bibliothèques dont 6 consacrées à la jeunesse pour une ville de 80.000 habitants.

- **le collège** de quartier compte 300 élèves d'origines sociales diverses, les uns issus d'un quartier résidentiel et les autres d'immeubles d'habitat collectif plus populaire ; les collégiens sont soudés par une scolarité commune. Des liens extra scolaires se tissent par le biais de l'enseignante de Français qui anime un atelier théâtre depuis plusieurs années. Nous sommes donc en présence de jeunes aux liens très construits et entretenus.

- **l'association « Lecture jeunesse »** travaille en direction de tous les médiateurs du livre depuis 1974, afin de mieux comprendre les modes de lecture des adolescents et de les replacer dans le contexte de leurs pratiques culturelles et publie une revue *Lecture jeunes*. Deux comités interprofessionnels travaillent à la

rédaction de chroniques qui nourriront une partie de la revue, en s'attachant à respecter les compétences des lecteurs visés dans un véritable parcours de lecteurs. Ce parcours de lecteurs (lectures) accompagne les jeunes dans leurs compétences de lecture, guident leur choix et offrent des possibilités d'entrer en lecture quelque soit le type d'ouvrage, roman, documentaires, bande dessinée, mangas tout en tissant des liens vers d'autres univers de l'image et du son.

### *Pourquoi ces collaborations ?*

Il s'agit :

- d'assurer une cohérence, un lien entre ces différents univers professionnels du livre et de permettre aux jeunes de découvrir différentes entrées possibles en lecture ("lectures plurielles") ;
- de constater que des adultes peuvent travailler ensemble à un objectif commun, à savoir accompagner un lecteur, un groupe de lecteurs, au moment de l'adolescence ;
- de permettre aux adolescents de renouer avec les livres et les lectures en changeant les pratiques de bibliothécaires qui, sciemment ou non, peuvent casser le fil tissé depuis la petite enfance à ce moment fort de l'adolescence ;
- de créer des sociabilités, de partager et de se rencontrer autour des livres. « *La lecture c'est bon pour les bébés* » nous dit ACCES mais « *c'est bon* » aussi pour les plus grands à la condition de renforcer le maillage enfants, parents, partenaires au-delà de l'enfance vers l'âge adulte.

### *Objectifs pour les jeunes :*

- susciter ou consolider le goût de lire ;
- développer des compétences de lecture et d'analyse critique ;
- développer des situations de prise de parole dans un groupe et les accompagner.

### *Objectifs pour les professionnels :*

- mieux connaître les collégiens (développer une relation de confiance interpersonnelle) et leurs pratiques de lecture en les valorisant ;
- mieux connaître la réception des ouvrages analysés dans la revue *Lecture jeunes*, mais aussi ceux sélectionnés par la bibliothèque et le CDI ;
- aider à développer l'analyse critique et l'argumentation;
- élaborer ensemble des critères de sélection communs ;
- consolider les liens partenariaux.

### *Le déroulement de l'action (Fiche projet)*

Le travail de sélection d'ouvrages à destination des adolescents s'effectue à partir de revues professionnelles, dont *Lecture jeunes*, de sites ressources, de lectures personnelles et de comités de lecture professionnels comme le comité de libraires à Versailles...

Une des missions de la bibliothèque est de diffuser l'information auprès du public, d'aller à sa rencontre, et tout particulièrement vers le public adolescent.

Le collège est un partenaire régulier de la bibliothèque. Les actions communes auprès de classes de différents niveaux du collège ont porté sur des thèmes tels que les contes, les différents univers de l'illustration, la nouvelle...

Cette année, L'Heure joyeuse se propose de créer un comité de lecture en partenariat avec des classes de 3<sup>ème</sup>.

- *le public* : 2 classes de 3<sup>ème</sup> (3èA et 3èB) du collège de C.

- *le profil des lecteurs* :

- classe de 3<sup>ème</sup>A, 27 élèves sans difficultés en classe, « bons »lecteurs, motivés par le projet, lecteurs de fiction (romans). Il s'agit de leur faire découvrir la production contemporaine par le biais des collections « pour adolescents », mais aussi d'auteurs et d'éditeurs-phares et de les orienter vers quelques titres « passerelles » de littérature générale
- classe de 3<sup>ème</sup>B : 19 élèves en option découverte professionnelle. Tous n'iront pas au lycée l'année prochaine. Ils ne sont pas des lecteurs de romans ni intéressés par le projet de lecture, mais ils ont souhaité rejoindre le comité en lisant des albums, des bandes dessinées, des mangas.

- *le Comité de pilotage* réunit une bibliothécaire, la documentaliste du collège, l'enseignante de lettres et le professeur d'arts plastiques qui donnera des pistes d'analyse de lecture d'images et fera le lien avec les influences artistiques.

- *organisation et principe de l'action* : le projet a démarré en mars 2007 :

- présentation du projet par le professeur de lettres, sélection commune faite par l'enseignante et la bibliothécaire de 2 titres par collégien : romans, bandes dessinées et albums.
- 3 rendez-vous de deux heures ont été fixés, 2 au C.D.I et 1 à la bibliothèque.

Le premier rendez-vous au C.D.I est consacré à la présentation du projet. Il s'agit de faire connaissance, présenter chaque ouvrage pour chacune des deux classes mais aussi expliquer la finalité d'un comité de lecture. L'avis des collégiens en tant que lecteur est sollicité pour « avaliser » ou pas les choix des « prescripteurs ». Les jeunes vont se prêter au jeu.

Dès la première séance les 2 groupes choisissent le livre (visuel et courte présentation auxquels ils sont très sensibles) qu'ils vont avoir envie de lire et de présenter (on leur demande de rédiger une chronique analytique courte en vue d'élaborer un recueil).

Des titres récents, choisis dans le fonds de la bibliothèque de L'Heure joyeuse (titres parfois doublés grâce au fonds du C.D.I), ont été délibérément proposés : des collections, des éditeurs et des auteurs variés représentatifs de cette forme de littérature dite pour adolescents, mais pouvant satisfaire aussi des lecteurs aux goûts et compétences de lecture différents.

Le temps de lecture avant la deuxième rencontre est d'un mois ; c'est un temps de lecture à la maison (les jeunes ont fait signer des autorisations d'emprunt à la bibliothèque et au C.D.I par les parents et les instances administratives du collège ont approuvé le projet).

L'observation des postures de lecture est intéressante. Le second groupe, lecteur d'albums, a très vite investi physiquement le CDI pour se trouver un endroit dans lequel lire tranquillement. L'importance de la médiation prend tout son sens dans ces moments-là pour ces albums qui ne se seraient pas lus d'emblée en bibliothèque ou au C.D.I. Pour la lecture d'albums nous avons donné, lors de la séance de présentation, des clés d'analyse en donnant la parole aux collégiens et en les questionnant sur ce qui était important à leurs yeux dans un tel document.

Le deuxième temps fort est celui de la restitution des lectures.

La rencontre s'est tenue à la bibliothèque, sous forme d'ateliers (groupe de 8) dans lesquels chaque jeune donnera sa lecture d'un ouvrage au groupe ; l'idée est de susciter des questions spontanées, courtes lors de la présentation ; les groupes « romans » ont majoritairement apprécié les livres qu'ils ont lus - une adolescente fera cependant des remarques à propos de Guillaume GUERAUD et de « Couscous clan » en disant que « *c'est trop mal écrit, et que franchement sa vision de la cité est trop exagérée* » !

La lecture de « *Blanche et l'œil du grand Kahn* » d'Hervé JUBERT nous entraînera dans une discussion échevelée sur l'hermaphrodisme. Une grande liberté d'échange se ressent mais aussi une certaine confiance vis-à-vis des adultes présents

Pour la lecture d'albums et de bandes dessinées les jeunes ont élaboré avec leur professeur d'arts plastiques un protocole de présentation, à l'aide des liens qu'ils pouvaient trouver dans certains courants artistiques en référence à certains artistes. C'est très probant, et ils ont été très satisfaits de pouvoir apporter des éléments à leur analyse. La qualité de leur prestation orale est indéniable, ces jeunes y sont très à l'aise.

De manière globale les titres lus ont bénéficié d'une bonne réception. L'action sera reconduite cette année en s'attachant à prendre en compte plus finement les éléments de réception (grille d'analyser à élaborer). Les échanges autour des lectures se poursuivront en classe mais il n'y aura pas cette année de réalisation de recueil par manque de temps.

*Bilan et perspectives*

- du côté des adolescents :

- le temps partagé a été globalement apprécié par tous et les échanges leur ont permis de porter un autre regard sur leurs camarades. Ils ont été parfois étonnés par les lectures commentées et par les prestations des uns et des autres.

- ils ont apprécié que la bibliothécaire se rende au collège ; venir sur leur lieu de vie scolaire est essentiel, de même le déplacement à la bibliothèque (trajet de 40mn A/R) est une sortie attendue. Certains la fréquentaient quand ils étaient plus jeunes et les « retrouvailles » ont été de l'ordre de l'émotionnel (cf "l'heure du conte" à la bibliothèque).

- du côté des adultes :
  - une attention particulière portée à la parole de l'autre dans un groupe solidaire qui se connaît et s'estime, même s'il y a de fortes personnalités qui tendraient à monopoliser l'attention.
  - la particularité de s'être adapté à l'exigence de lecture des collégiens qui en ont été plus constructifs dans leur retour de lecture; c'est un des critères à conserver pour la prochaine édition.
  - tous ont lu, même ceux qui sont arrivés sans avoir envie d'échanger se sont piqués à la performance de lire un manga sur place pour pouvoir en parler comme les autres autour d'une table; donc pas de sentiment d'exclusion ni d'échec ;
  - pas d'enjeu scolaire ; il s'agit bien sur un temps malgré tout scolaire, de lire autrement , lire au CDI ou à la bibliothèque des livres hors parcours scolaire mais qui feront quand même appel aux connaissances non évaluées.
  - positionnement dans le plaisir de partager des textes, et la forme la plus judicieuse d'échanges a semblé être ces groupes de lecture.
  - la ponctualité à chaque rendez-vous est observée puisque de nombreux collégiens viennent directement à la bibliothèque sans repasser par le collège. Ils n'ont manqué aucun RDV.
  - ces aménagements de temps autour de la lecture leur ont redonné un souffle pour repartir vers le scolaire ;
  - la dynamique interdisciplinaire a été fructueuse et Stéphane VIDAL souhaite accompagner le projet
  - certains textes choisis comme « *Les âmes grises* » de Philippe CLAUDEL ou encore « *La mort du roi Tsongor* » de Laurent GAUDÉ étaient trop difficiles; une lectrice a confié sa difficulté à se saisir de l'univers de ces auteurs (vocabulaire trop soutenu) que nous n'avions pas suffisamment mesuré au départ, ce qui nous amènera à cibler encore plus finement les ouvrages en fonction des compétences des collégiens.

#### *Procédé de mise en place pour la prochaine rentrée*

En préalable, une rencontre avec tous les adultes a permis de mettre en place l'action pour la prochaine rentrée; il a été décidé d'impliquer davantage le CDI et de prévoir des espaces de lecture individuels ou en petits groupes ; de présenter les livres sur des tables en tenant compte des compétences de lecture des jeunes (une table par niveau) avec trois niveaux de lecture (cf. le parcours de lecteurs de Lecture jeunesse)

Il est prévu une séance par trimestre et par classe (vraisemblablement une classe de 3<sup>ème</sup> et une classe de 4<sup>ème</sup>). Le moment du vote est conservé et sont envisagés le travail en petit groupe (8), une visite au collège et la participation à l'intervention du professeur d'arts plastiques.

Au cours du dernier comité les collégiens amèneraient leur livre préféré; certains avaient été force de proposition, en établissant des liens avec les lectures qu'ils avaient déjà faites et aimées.

Il est prévu aussi de travailler plus finement sur la réception des livres (grilles, entretiens, enregistrements avec accord); de faire de l'information sur le site des bibliothèques de la ville de Versailles avec accord des hiérarchies respectives ; de recevoir un auteur d'album, de BD ou de roman ; d'étendre les plages horaires à une après-midi et d'organiser un « thé à la menthe » convivial pour favoriser les échanges

Cette action pourrait être relayée sur le site de Lecture jeunesse.

Cette situation de collaboration et de partenariat nous permet au fil des ans de poursuivre les liens tissés dès le plus jeune âge, au travers des livres et des lectures grâce à ces lecteurs potentiels, ignorés ou s'ignorant qui font vivre ces moments. Les sociabilités si chères au cœur des adolescents peuvent ainsi se poursuivre à condition de faire vivre les livres et de « relationner ».

#### **Nathalie Gendre, ATD-Quart Monde**

L'action culturelle est une composante importante des actions menées par ATD-Quart Monde car « l'accès au savoir » est un élément essentiel dans le rétablissement du lien social. Les « bibliothèques de rue » et les actions à destination de la petite enfance sont des moments privilégiés de l'action culturelle et sociale d'ATD.

L'expérience présentée ici est une expérimentation menée entre 1995 et 1999 dans un canton rural de Bretagne, équipé de petites bibliothèques gérées par des bénévoles.

Il s'est agi de mettre en place un atelier d'écriture poétique avec des enfants et des adolescents repérés par le biais du colportage de livres, autre action menée localement par ATD. L'idée est née de la réflexion d'une mère qui, au-delà des livres qu'ATD lui apportait chez elle, souhaitait que ses enfants puissent rencontrer d'autres enfants.

Ces ateliers d'écriture ont été conçus pour les familles et se sont déroulés au sein des bibliothèques pour

donner une visibilité à l'action et la rendre accessible à tous, tout en la construisant autour des enfants des familles les plus pauvres. Leur but est de permettre la rencontre entre enfants de tous les milieux.

Avant même que ne débutent les ateliers, la première phase de l'action a consisté pendant trois mois à rencontrer toutes les familles potentiellement visées par l'opération afin de gérer leurs craintes vis-à-vis de l'écriture et de la bibliothèque.

Un écrivain professionnel a été recruté pour animer l'atelier, en lien avec l'atelier de pratique artistique mené dans le collège local (atelier qui présentait l'avantage d'être aussi ouvert aux enfants de l'école primaire).

Cela n'a pas été évident de convaincre les enfants d'y participer. Ainsi un enfant a-t-il tout d'abord refusé de mettre un pied dans la bibliothèque. Après bien des atermoiements, il a fini par s'aventurer aux séances, accompagné de trois copains du foot, a commencé par faire des galipettes dans la bibliothèque pour finir par se prendre au jeu et devenir un des piliers de l'atelier.

L'important est de parvenir à motiver, donner confiance puis envie. Ce n'est pas chose facile et c'est encore plus difficile quand il s'agit d'enfants venant de milieux défavorisés.

Les facteurs de motivation sont à rechercher partout. Par exemple un album photo des participants a circulé dans les familles et a permis de susciter des envies et d'accroître les liens du groupe .

C'est avant tout une action qui s'inscrit dans la durée et ce à plusieurs titres. Ainsi une petite fille, d'une famille en situation particulièrement difficile, qui avait mis deux ans à se décider à participer à l'atelier est-elle restée toute seule dans son coin pendant six mois, sans qu'aucun autre enfant ne lui adresse la parole. Tout à changé du jour où elle a pris la parole pour lire un de ses textes devant les autres qui se sont mis à la regarder autrement. Cette petite fille a également été amenée à présenter dans son école le travail collectif qui avait été réalisé dans l'atelier. Suite à cela ses parents sont venus pour la première fois l'accompagner à l'école. L'atelier a été un tremplin.

Il est important de noter que les objets réalisés par et avec les enfants sont des oeuvres d'art.

C'est à chaque fois un cheminement très long qui permet de retisser du lien social et il faut accepter qu'il s'inscrive dans la durée. Dans ce contexte, les partenariats, où chacun apporte son implication et ses compétences, sont particulièrement importants.

Cette action est aujourd'hui terminée. Elle n'a jamais eu vocation à être pérennisée. Il s'agissait de mettre en place des relais qui permettrait aux enfants de participer à ce qui se vit sur la commune. Elle a aussi ouvert des horizons aux enfants, qui ont commencé à se tourner vers d'autres livres, et aux parents qui se sont aperçus que la bibliothèque était aussi un lieu pour eux.

Il n'y a pas de recette magique : il faut beaucoup de temps, d'accompagnement et d'investissement.

#### **(\*) Les associations**

**Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations (A.C.C.E.S.),** <http://www.acces-lirabebe.fr>

**ATD Quart Monde,** <http://www.atd-quartmonde.org>

**Fondation nationale de gérontologie : "Grandir, c'est vieillir ; Vieillir, c'est grandir"/ Prix Chronos,**  
<http://www.fng.fr>

**Lire et faire lire,** <http://www.lireetfairelire.org>

**Ligue de l'enseignement,** <http://www.laligue.org>

**Lecture jeunesse,** <http://www.lecturejeunesse.com>

**Association de la fondation étudiante pour la ville (A.F.E.V.),** <http://www.afev.org>